

FRIPOUNET

DIMANCHE 29 MAI 1966

N°22

ET

Marisette

20^e ANNÉE

BELLES HISTOIRES DE VAILLANCE

HEBDOMADAIRE

LE NUMÉRO 0,40 N. F.

(voir en page 20 les conditions d'abonnement)



S.O.S. en Egypte !

voir pages 9, 10, 11.

ENCORE LA FÊTE DES MÈRES !!



PHOTO VERO

A LORS, c'est entendu, je me charge du bouquet.

— D'accord, je tâcherai de trouver un napperon pas trop cher.

Gros problème pour Paul et Suzanne : la Fête des Mères approche... Alors, il faut marquer le coup. Il est vrai que l'habitude est prise : dimanche matin, maman aura une brassée de fleurs plus ou moins bien « fagotée »... et le fameux napperon qui n'aura coûté que quelques sous (lourds !). Elle sera étonnée (comme tous les ans !), elle mettra le bouquet dans un vase, le napperon dans un tiroir et... en voilà pour une année !

— Tu ne trouves pas qu'on manque un peu d'imagination ? (C'est Paul qui réagit : sa conscience n'est pas très tranquille.) Tous les ans nous faisons la même chose. Bien sûr, maman est assez bonne pour faire semblant de ne pas s'en apercevoir, mais tout de même !...

— C'est vrai, mais quoi faire ?

— Je ne vois pas bien... mais c'est sûr que lorsqu'il s'agit de notre plaisir à nous, on y met plus d'imagination, plus d'astuces... Regarde notre fameux Salon d'avant Pâques !

— Dis donc ! Si nous reformions une Coop, à nous deux, pour trouver des idées, des choses qui fassent vraiment plaisir à maman... Tiens, par exemple, on pourrait inventer un chant en son honneur, avec son prénom.

— ... On peut aussi préparer en secret des friandises ou un gâteau pour elle.

Ça fait deux idées ; il doit y en avoir encore bien d'autres ! Cherchons la meilleure, celle qui lui fera le plus de plaisir, et réalisons-la. Ça nous demandera un effort d'imagination,

un peu de travail, mais je crois bien que c'est justement cela qui montrera à maman qu'on l'aime.

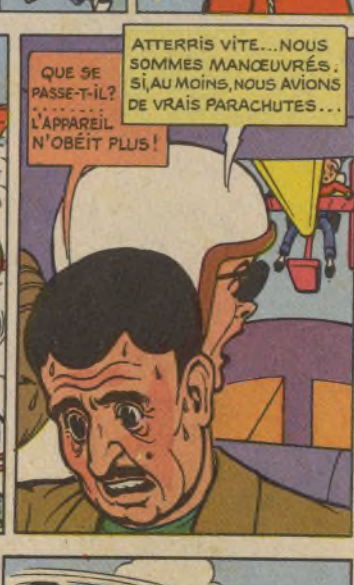
Je ne sais pas s'il existait une Fête des Mères au temps où Jésus était enfant..., mais ce qui est bien certain c'est que son amour pour sa maman faisait à tout moment travailler son imagination pour trouver le meilleur moyen de lui faire plaisir.

Le Pastoureaux

Crête d'or

PAR HERBONÉ

RESUME. — Crête d'Or, le coq du clocher qui indique, dit-on, l'emplacement d'un trésor, a disparu. Une grande fête est organisée au village avec le concours de la parachutiste Lou Delair. Mais celle-ci et son mari sont-ils les voleurs de la recette ?





Deux membres du « Club des Gais Rossignols » sont devenus « Blanche-Neige » et « Le Prince Charmant » pour la Fête des Mères à Varennes-en-Argonne (Meuse).

Sourire des beaux jours au Club des Cerfs. Saint-Crépin (Maine-et-Loire).

Les Hirondelles d'Eibe par Martiel (Aveyron).



Le Club des Coccinelles. Ammeville par Montpinçon (Calvados).



Camille Goineau, Saint-Symphorien, par la Bruffière (Vendée).
 Christiane Cordazzo, Lédats (Lot-et-Garonne).
 Marie-René Gelu, Bouchamps-lès-Craon (Mayenne).
 Bernard Bediou, Tripleville, par Verdes (Loir-et-Cher).
 Yvette Godet, Chambretaud (Vendée).
 Bernard Huet, Vivy (Maine-et-Loire).
 Marie-Thérèse Guimard, Tiffauges (Vendée).
 D. Collet, Locarn (Côtes-du-Nord).
 Paul Daviet, Rochetrenjou (Vendée).



LA QUESTION DE LA SEMAINE

CHER FRIPOUNET,

Pourrais-tu me donner l'adresse d'une école de cuisine? Mes parents acceptent de me faire suivre cet apprentissage.

BERNADETTE CHIGNON,
 Orsonville par Ablis (Seine-et-Oise).

Pour apprendre la cuisine, il est possible de faire son apprentissage dans un centre spécialisé. Je te conseille de demander à ton institutrice de te mettre en rapport avec le Centre d'orientation professionnelle qui pourra te donner des adresses.

Il existe également des écoles comportant un internat. Tu peux écrire au Centre d'apprentissage de l'école hôtelière de Strasbourg, 14, rue de Lucerne ou à l'école technique des collectivités, 39, rue Jeanne-Jugan, Saint-Servan-sur-Mer (Ille-et-Vilaine).

« Un bon moyen pour jouer tous ensemble : former un club », nous écrit le Club Sainte-Marguerite. Vauginois par Villaines-en-Duesmois (Côte-d'Or).



Le Club des Tulipes à Vaylats (Lot).



LIMPIDOL

mieux qu'une colle!
 PAPETIERS-DROGUERIES-QUINCAILLIERS-BAZARS

ni ratures
 ni taches
 d'encre

Corrector
 efface TOUT

EN VENTE CHEZ VOTRE PAPETIER



À VOS JARDINS



VOTRE jardin est-il aussi beau que les prés émaillés de mille fleurs et les champs des alentours? Il l'est sans doute; sinon, pourquoi avoir un jardin?

SOUS les chauds rayons du soleil, la terre perd peu à peu l'eau qu'elle contient. Il faut la lui restituer. Arrosez régulièrement, de préférence par temps couvert, le matin et le soir. Si la terre forme une croûte superficielle, brisez-la par un bon binage, car cette croûte favorise l'évaporation.

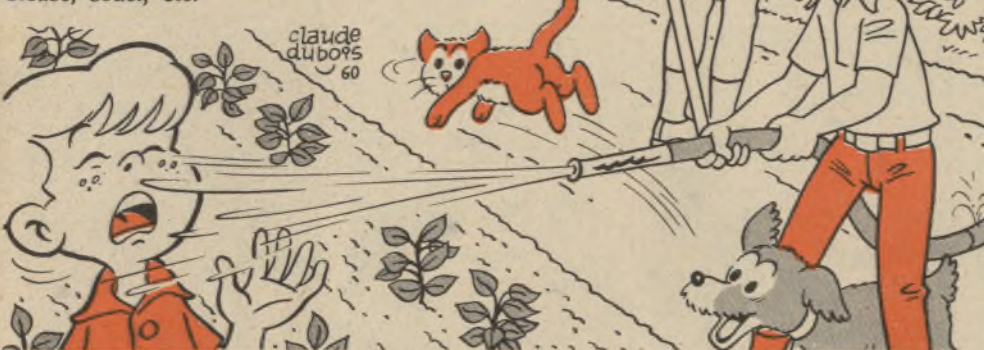
A cette saison, tout pousse, même et surtout les mauvaises herbes; désherbez donc régulièrement, il faut jouer au plus têtù avec les mauvaises herbes qui repoussent très vite.

Si les tulipes, les jacinthes et autres bulbes de printemps sont défleuries, arrachez-les, creusez une tranchée où vous mettrez vos oignons en jauge. En juillet, vous pourrez les débarrasser de leurs feuilles et les conserver dans un lieu sain.

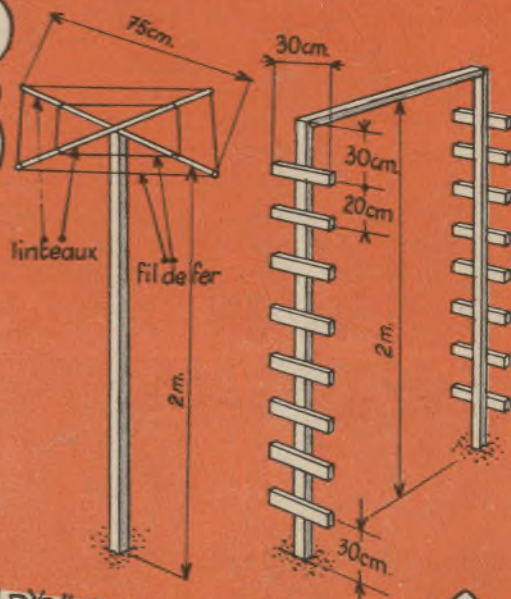
A cette saison, vous pouvez semer directement en place, des carottes, des cornichons, du cresson, des épinards, des laitues, des melons, du persil, des pois, des radis, etc.

Vous pouvez aussi semer dans un petit carré, en pépinière, des chicorées et des choux que vous replanterez dès qu'ils seront assez gros.

Il n'est pas encore trop tard pour semer la plupart des fleurs rustiques: ageratum, campanule, capucine clarkia, escholtzia, godetia, nigelle, phlox, sca-bieuse, souci, etc.



Le plus simple serait peut-être de faire des corbeilles avec une seule variété de fleurs: par exemple une corbeille de clarkias bordée avec des clarkias nains, une



LES PLANTES grimpantes sont très belles, mais on leur donne trop souvent des supports qui ne les mettent pas en valeur.

Nous vous proposons de fabriquer l'un ou l'autre de ces supports qui, élégant par lui-même, permettra de mieux faire ressortir les belles couleurs des capucines, cobées, haricots d'Espagne, liserons ou pois de senteur.

Votre support terminé, il ne vous reste plus qu'à le peindre en blanc, par exemple, les couleurs des fleurs ressortiront davantage.

La saison est déjà avancée et, des plantes grimpantes, seules les capucines et les haricots d'Espagne atteindront leur plein développement avant l'hiver. Hâtez-vous donc tant qu'il est temps.

JACQUELINE, ET JEAN-LOU.

CLIC et CLAC à la chasse aux images...



REPORTER de vos vacances...

Triomphez grâce au BROWNIE-FLASH...

TRIOMPHEZ

grâce à

Kodak



Une
nouvelle
aventure de...



... Bergerette
et
Pastour...

Perdus dans



Allons-y, c'est
le moment...



Torchon, Serviette, où
allez-vous? Ne vous
éloignez pas trop,
j'ai peur qu'il n'y
ait un orage!



Mais nous ne nous
éloignons pas, nous
ne faisons
que nous
écarter.



Hum! Ils ont l'air
d'être sages, je
crois que je peux
les laisser.



Vite, maintenant,
allons-y : nous
avons assez
perdu de temps
comme cela.



Cette fois,
nous avons
réussi!



Vous avez
vu : Torchon
et Serviette se
promènent tout seuls
dans la montagne.

Oui... et un orage
se prépare...

Ce doit être pour
quelque chose de
très important!



Cependant, les ours
continuent à marcher.

... Nous ne sommes
plus loin de l'endroit
où sont les fraises.
Pourvu que personne ne
soit venu avant nous.

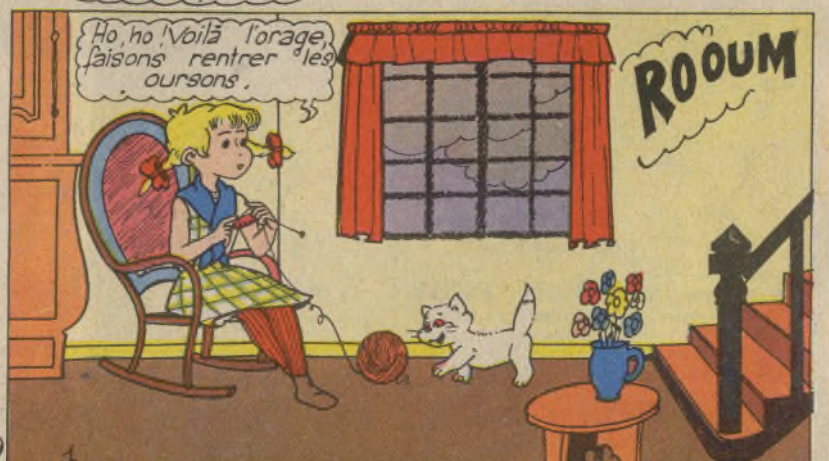
Qu'est-ce qu'on va
se régaler...



BROOUM

Nous y voilà, elles
sont juste mûres!

Nous en rapporterons à Bergerette et à
Pastour, comme cela ils ne nous en voudront pas



Ho, ho! Voilà l'orage,
faisons rentrer les
ours.

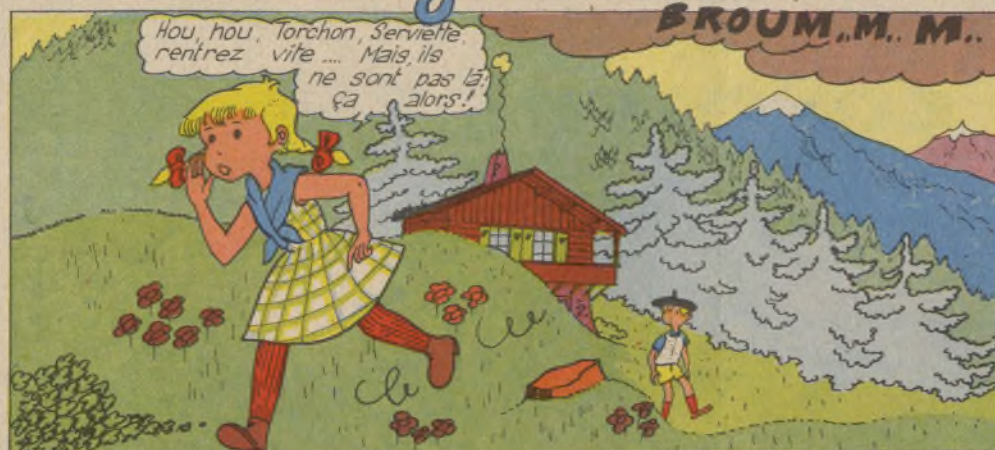
ROOUM

L'orage

... Avec
Torchon et
Serviette...



par
Bruno



Etes-vous allé chercher le questionnaire du **GRAND CONCOURS TEPPAZ** des moins de 20 ans

Attention, toutes les réponses au questionnaire devront parvenir au Service du Concours TEPPAZ à LYON avant le 10 JUIN.

Dépêchez-vous d'aller demander ce questionnaire chez le revendeur TEPPAZ; disquaire ou radio-électricien le plus proche. Encore une fois, il se fera un grand plaisir de vous le donner.

Ne manquez pas la merveilleuse occasion de gagner un **des nombreux électrophones** du plus grand constructeur international.



Photo Genest

Voici deux des questions

figurant sur le questionnaire TEPPAZ que vous pouvez retirer, dès à présent, chez n'importe quel revendeur TEPPAZ, disquaire ou radio-électricien.

- QUESTION A :

Quelles sont les langues figurant sur l'affiche TEPPAZ reproduite ci-contre ?

- QUESTION B :

Quelle est l'appellation (nom ou numéro) des modèles d'Electrophones TEPPAZ représentés sur le questionnaire ?

Un bon conseil :

Si vous êtes embarrassé pour répondre, demandez le catalogue TEPPAZ en même temps que le questionnaire. Demandez aussi la carte postale représentant l'affiche en couleurs.

TEPPAZ

LYON

*apporte
la joie*

MARIE Martine

La consternation règne ce matin au village de la Fleuriais.

— Cette pauvre Mme Levieuge qui a dû partir d'urgence à l'hôpital !

— Que vont devenir son mari et ses cinq enfants ?

Lulu, que Francine la sœur aînée, dix ans, veut débarbouiller, regimbe en hurlant de toutes ses forces. François, qui a huit ans et beaucoup de bonne volonté, ne sait que faire au milieu du grand désordre qui règne dans la maison.

— Dis, Francine, où est-ce que je range cette vaisselle ?

Francine ne sait trop, étourdie par les cris perçants de Lulu, qu'accompagne en sourdine les pleurs des deux jumeaux dans leur lit parce qu'on n'a pas le temps de les lever.

Sur tout cela, M. Levieuge désespéré jette des regards désolés.

— Si seulement cette assistante familiale, cette Mlle Marie-Martine promise par l'Association, arrivait ! Mais le car venant de Blérac ne passe que dans une heure !

Un cri perçant interrompt ses réflexions. Lulu a échappé à Francine et court dans la rue tout échevelée.

— Elle va se faire écraser ! gémit la sœur aînée.

Juste à ce moment, le bruit d'un scooter résonne, inquiétant. M. Levieuge bondit dans la rue, suivi par Francine et François affolés.

— Lulu !

Mais celle-ci est là, toute souriante, au beau milieu de la rue, à deux pas du scooter qui vient de s'arrêter net.

— Monsieur..., hasarde le papa de Lulu encore tout inquiet.

Le scootériste sourit de ses jolis yeux clairs.

— Je suis Marie-Martine. Je circule en scooter ; pour atteindre les fermes isolées, c'est bien plus commode.

— Bien sûr, approuve M. Levieuge soulagé.

— Vous êtes là, maintenant tout va aller mieux ! s'écrie Francine.

L'aide familiale sourit.

— Je l'espère bien !

En une seconde, elle s'est débarrassée de son costume de scootériste et apparaît charmante et stricte dans sa blouse claire aux plis bien nets.

— Ne vous tourmentez pas, monsieur Levieuge, l'opération ne présente aucun danger pour votre femme. Et, à l'hô-

pital, l'infirmière que je connais a promis de téléphoner à la Fleuriais avant midi.

Le visage du papa se détend.

— Je vais pouvoir aller travailler l'esprit un peu tranquille. Merci, et à midi...

M. Levieuge est parti, réconforté, commencer sa journée de mécanicien.

— Et maintenant, à nous ! Vite, les grands ; on offre d'abord sa journée à Dieu, sans oublier une petite prière pour votre maman.

Marie-Martine et les enfants sont à genoux.

A la fin de la prière, Francine a de grosses larmes dans les yeux, mais Marie-Martine l'embrasse si gentiment qu'elle se sent le cœur tout apaisé.

— Ta maman se guérira vite, tu verras. Et nous ? Eh bien ! nous allons faire de notre mieux.

C'est merveilleux comme tout semble s'arranger ! En un rien de temps, les enfants sont prêts pour partir à l'école, après avoir pris un bon déjeuner.

— Un fameux ! assure Lulu qui, au grand ébahissement de François, s'est laissée tout à l'heure bien sagement coiffer par l'assistante familiale.

— A midi ! crie Francine, déjà familière, en entraînant ses cadets vers l'école.

Marie-Martine est maintenant seule avec les deux petits. Il va falloir faire leur toilette et les faire déjeuner, puis

toute la vaisselle à faire et la maison à ranger, et les repas à préparer... Marie-Martine n'aura pas le temps de s'amuser, c'est sûr !

Midi est arrivé bien vite. Tous se retrouvent autour de la table servie, heureux des bonnes nouvelles de Mme Levieuge téléphonées à l'instant.

— Et maintenant, Marie-Martine, tu vas te reposer ? dit Lulu avec sollicitude.

Marie-Martine a éclaté de rire.

— Et le blanchissage ? Et le repassage ? Et la préparation du repas de ce soir ?

C'est vrai. La journée sera bien fatigante.

Mais, bah ! Marie-Martine sera si heureuse ce soir, en rentrant dans son coquet petit logement à Blérac, de penser à l'aide qu'elle a pu donner !

A la Fleuriais, les voisines se sont inquiétées.

— Vous êtes bien isolée, là-bas ?

— Mais non, pas du tout. L'Association des familles de Blérac s'occupe de moi, de la répartition de mon travail, de ma paye, de mon logement, et cela avec tant d'amitié et de compréhension !

Naturellement, Marie-Martine ne parle pas de sa fatigue.

A l'hôpital, Mme Levieuge est tranquille, c'est l'essentiel.

Isabelle GENDRON.



C'était bien, cette fête des Mères !...

Oui... une belle petite séance !... ils nous ont bien fait rire, ces gosses...

...et aussi pleurer d'émotion...

Elles sont contentes, nos mamans...

Dites, les gars... on a oublié quelque chose...

LES INDEGONFLABLES DE CHANTOVENT.

Qu'est-ce qu'on met ?

Si ça va en Pologne, ... faudrait écrire en polonais ! Sans ça, ils ne sauraient pas lire...

et si ça part en Italie ?...

Et oui ! A la journée des Amis de la paix, chacun a reçu un ballon à gonfler et une carte à remplir. Le jour du Rallye de la paix, les ballons doivent être lancés, chacun portant une de ces cartes avec un message d'amitié pour l'enfant inconnu qui le retrouvera : allemand, polonais, espagnol, italien, égyptien ?... Qui sait ?... Or, le rallye approche et les cartes dorment. Heureusement que Luc vient d'y repenser. Bientôt...

Moi, j'ai une idée !...

Luc — le malin — a trouvé la solution : écrire le message en français. Mais y ajouter une courte phrase amicale en plusieurs langues. Pour l'italien, les Doglio ont donné le texte. Pour le polonais, il s'agit d'aller au Bosc, chez les Kosiak ; belle occasion d'une course jusqu'au bois. Les uns prennent la route, espérant bien une occasion ; les autres, se croyant plus malins, coupent à travers les pâturages, mais...

le taureau ! Au secours !

CRAC

Mous y voilà.

Oh ! que se passe-t-il ?

Pendant ce temps, les autres — malins aussi — ont arrêté Mireille et sa camionnette revenant de tournée. Et la jeune fille, fraternelle, les a tous embarqués entre le sucre et les caquets de salade. Arrivés en deux minutes au Bosc, ils débarquent triomphants, sûrs d'être les premiers, quand Sylvio pousse un cri...

Regardez ! Au secours ! vite !

Pois-tout-Rond !!

Pchitt ! sale bête ! allez coucher

Monsieur Kosiak ? comment écrit-on "Bonjour" en polonais ?

Boum ! voilà un fameux pâté !

vous faites quoi ?

on peut en faire aussi ?

Moi, je voudrais mettre : " Nous sommes vos amis, écrivez-nous "

Pour celui-là pas besoin de traducteur !

Ah ! quelle aventure !... Heureusement que M. Kosiak était là avec son brave chien berger. Tout le monde en est quitte pour la peur, et notre Pois-Tout-Rond, vert encore, mais toujours décidé, s'escrime à écrire son message en polonais, sous la dictée de Mme Kosiak qui a bien du mal à répondre à tout le monde.

alors... faut un W et 2 K ?

Ah ! quelle fièvre nouvelle à Chantovent ! Et quelle espérance dans tous les cœurs ! Bientôt, les ballons partiront, porteurs des messages... Et, qui sait si cette amitié ne leur reviendra pas de Prague, de Rome ou de Berlin, tissant par-dessus les frontières la grande amitié de tous les enfants du monde préparant la belle paix de demain ?

R. D.

Aux premières chaleurs...

tu verras maman biche
promener son bébé
dans les bois, et près...



de l'étang la grue faire la
chasse aux grenouilles.



Déjà la libellule
au vol rapide poursuit les
insectes indésirables,



le brochet
de la rivière
guette les carpillons
innocents,

les jours plus longs permettent
à l'abeille de travailler
sans relâche,



le papillon ivre de
nectar tourbillonne
dans l'air parfumé,



les guêpes gloutonnes se
ruent sur les premiers
fruits mûrs,



hou-hou
hou

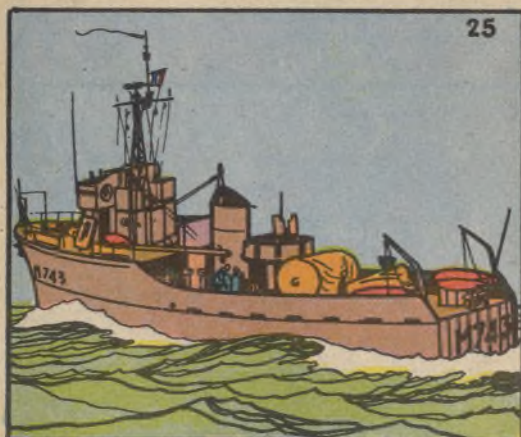
Eski

et près de son
nid de mousse
le loir paresseux
attend le chant
du hibou pour
partir en
maraude!

TES COLLECTIONS *Styll*



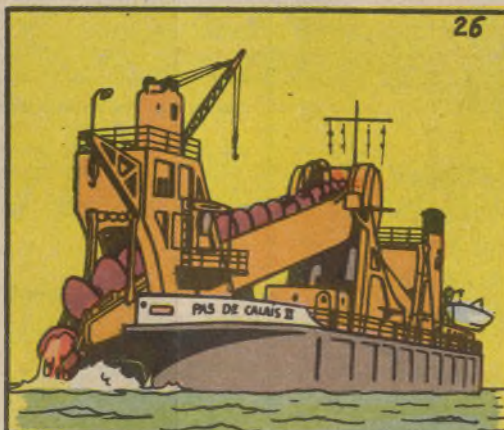
IMAGES A DÉCOUPER



25

LE SAGITTAIRE remplit une des missions les plus importantes de la Marine nationale : nettoyer les côtes et les abords des ports en draguant les mines. Longue de 46,30 mètres, cette petite unité (365 tonnes) est construite en bois et aluminium de manière à ne pas avoir un champ magnétique. Elle possède tout un arsenal complexe d'appareils de destruction de mines.

Sa vitesse est de 15 nœuds.



26

« PAS-DE-CALAIS II. » Ferrillante et grinçante, la drague fonctionne au milieu d'un vacarme infernal provoqué par une chaîne à godets. Celle-ci racle le fond, pour remonter la vase qui, petit à petit, encombre les bassins ou les chenaux (passages d'accès aux ports). Ce bateau inesthétique et bruyant est indispensable car, sans lui, les majestueux et élégants paquebots ne pourraient plus entrer au port.



... que sur la Lune, un
homme de 75 kilogrammes en
pèserait 6 ?

Chaque pas normal ferait par-
courir une distance d'environ
8 mètres ! On pourrait sans dif-
ficulté soulever un poids qui, sur
terre, serait de 500 kilos !





TOI AUSSI envoie ta lettre aujourd'hui

Dans quelques jours tu recevras le JEU-CADEAU "Rallye-FRIMATIC" avec lequel tu feras des parties passionnantes en famille et avec tes amis.



BON-CADEAU FRIMATIC

FM 13

Nom
Prénom
Adresse
Ville
Département

FRIMATIC - Boîte Postale 97-19 PARIS

ÉCOUTE LE JEUDI AVEC TES AMIS

les messages - radio de FRIMATIC

- Radio Luxembourg vers 18 h. 30
- Radio Andorre vers 18 h. 30
- Radio Atlantic vers 18 h. 30
- Radio Monte-Carlo vers 19 h. 25

Garçons et filles,

Votre ami FRIMATIC vous donne rendez-vous à la FOIRE DE PARIS (14 au 29 mai à la Porte de Versailles) au Stand "JEU-FRIMATIC".

(TERRASSE R - Hall 104 - STAND 104-24)

C'est très facile : découpe et remplis LISIBLEMENT ce bon-cadeau, et envoie-le avec 3 timbres neufs à 25 centimes (0,25 NF) à FRIMATIC

Boîte Postale 97-19 PARIS

Pub. ALAIN

UNIPRO

GO!

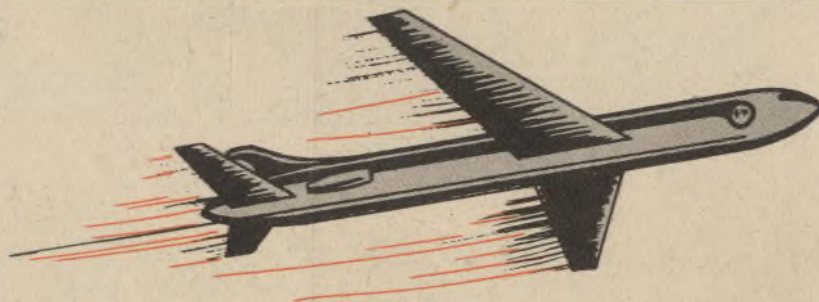
ton avion s'élance vers le ciel

Oui, ton avion ! Tu le feras voler sur la plage, dans les prés, sur la place du village, tu gagneras tous les concours, car FRIPOUNET ET MARISSETTE t'offre la CARAVELLE des vacances.

Comment l'obtenir ?

C'est tout simple, c'est un cadeau à tous les enfants qui prennent un **ABONNEMENT DE VACANCES** à FRIPOUNET et MARISSETTE

Alors remplis ce bon et renvoie-le vite.



BON A RETOURNER AVANT LE 18 JUIN 1960 A :

CŒURS VAILLANTS

Abonnements Vacances

B. P. 31-06 PARIS (6°)

Ecrire en majuscules d'imprimerie, s'il vous plaît :

NOM : Prénom :

Adresse :

Ville : Dépt :

Je souscris un abonnement "VACANCES 60" à FRIPOUNET ET MARISSETTE du 3 Juillet au 18 Septembre (12 numéros) pour 4,50 NF et demande à recevoir GRATUITEMENT la prime F.M.

Je vous adresse **DANS LA MÊME ENVELOPPE** que ce bon (1) :

- un mandat-lettre
- un virement postal 3 volets
- un chèque bancaire barré à l'ordre de Cœurs Vaillants.

(1) Rayer les mentions inutiles.

Ne rien écrire dans ces cases.

Tout abonnement non accompagné de paiement ne pourra être servi.

Cour.

Cpté

UNIPRO

Par dessus les FRONTIÈRES

TEXTE de R. DARDENNES * DESSINS de Fripou

RESUME. — Une famille d'Ukrainiens n'a pu rentrer dans son pays après la guerre. Elle vit dans un camp de personnes déplacées (DP). En sortira-t-elle un jour ?



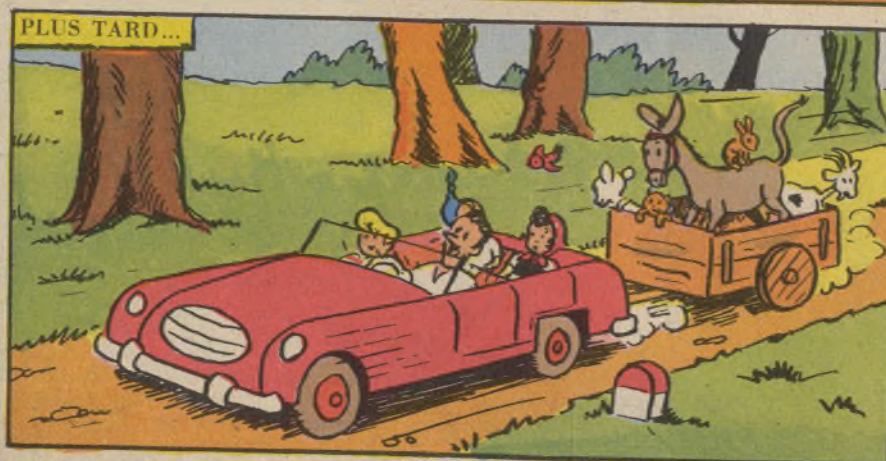
LE COÏN DU DIFFUSEUR

Dimanche dernier, c'était la kermesse au village. Les jeunes gens nous avaient proposé de faire un stand. Nous avons monté des jeux : la pêche, course aux obstacles, tours de prestidigitation, et le clou de la fête : un jeu-concours avec Fripounet et Marisette. Mon copain Jean-Luc et moi, nous avons décidé de nous occuper de vendre le journal à nos camarades qui ne le connaissent pas. Départ ce jeudi après-midi. Et vive notre journal préféré !

Marc T., de la Loire.



Sylvain, Sylvette et leurs aventures



LA CAVERNE AUX PERLES

Roman de Barbursul.

DÉJENER DANS LES TÉNÉBRES

On serait bien au soleil pour pique-niquer, déclara Isabelle avec un soupir.

— Mais non, mais non, répondit Philippe en se forçant un peu ; cette atmosphère de caverne est formidable...

— C'est vrai, renchérit Laurent ; pensez à la beauté de ces colonnes que nous avons rencontrées tout à l'heure, jamais vous ne verriez cela dehors.

— Qu'est-ce qui fait ça ? demanda Isabelle.

— L'eau, ma chère, tout simplement, répondit Philippe d'un air doctoral, ou plutôt le calcaire qu'elle contient. Une goutte d'eau infiltre dans le sol arrive au plafond de la grotte, elle y laisse un peu de calcaire, elle tombe ensuite par terre et s'y dépose. Peu à peu, une petite colonne se forme en haut et en bas ; celle qui monte est une stalagmite et celle qui descend une stalactite ; quand elles se rencontrent elles forment une colonne.

— Mais il faut des années, pour cela ? demanda Isabelle.

— Tu peux dire des siècles, répondit son frère tout fier de sa science.

Un soudain respect envahit l'âme d'Isabelle qui n'osa plus bouger de crainte d'ébranler ce travail merveilleux.

— C'est drôlement beau ! dit Henriette qui avait écouté avec attention la conversation de ses amis.

— C'est drôlement beau ! dit Laurent avec conviction.

Henriette, qui avait écouté avec attention la conversation de ses amis, s'écria :

— Moi, je sais qui a fait tout ça. M. le Curé l'a dit l'autre jour au catéchisme : « Tout ce qui est beau dans le monde, c'est le bon Dieu qui l'a fait. »

— Tu as raison, répondit Isabelle impressionnée.

Cependant, réconfortés par leur repas, les quatre spéléologues en herbe songèrent à repartir.

— Nous n'avons pas fini nos recherches, déclara Philippe. Il faut absolument trouver des perles pour maman. Dieu sait quand nous pourrions revenir ici, et je voudrais bien avoir le collier pour sa fête, le 15 août. En route, en route, dit-il sans oublier de marquer à la craie la trace de leur passage.

Isabelle se souvint alors de leur découverte.

— Henriette a trouvé un couloir.

— Un couloir ? Où ça ? s'écria Laurent excité.

— A droite de la cascade, nous nous étions éloignées un peu pour ne pas être mouillées, mais on n'y voyait rien. Avec la lanterne, nous allons la retrouver.

Ils se dirigèrent vers l'endroit indiqué par Henriette, allant lentement, regardant les murailles sombres, mais sans succès.

— Ce doit être en bas, dit Isabelle, nous marchions à quatre pattes.

La lanterne fouilla l'ombre au ras du sol.

Entre deux quartiers de roc, ils virent soudain une étroite ouverture.

— C'est là, dit Laurent, tu vois, on distingue la trace des mains d'Henriette.

Dans l'argile molle, en effet, les petites mains de la fillette avaient laissé une empreinte très nette.

— On y va ? interrogea Philippe décidé.

— Bien sûr, répondit son compagnon.

Isabelle, dont la curiosité était très aiguë par ce qu'elle avait déjà découvert, était parfaitement d'accord. Henriette, elle-même, ne se fit pas prier. Sa robe était oubliée. La passion de l'aventure et de la découverte avait vaincu sa peur.

Devant Isabelle médusée, elle s'avança à la suite de Philippe.

Après Isabelle, Laurent devait fermer le cortège. Ils eurent un peu de peine à passer, puis, tout à coup, le couloir s'élargit,

s'éleva, et ils purent se redresser.

Arrêtés un moment, ils sentaient peser sur eux un poignant silence, à peine troublé par la chute régulière d'une goutte d'eau. Une odeur étrange flottait dans l'air raréfié.

— Ça sent mauvais, dit Henriette.

Tous reniflèrent.

Très au courant, Laurent déclara :

— Ça doit être les chauves-souris.

— Pourquoi, elles sentent quelque chose ?

— Il paraît, je l'ai lu, répondit le garçon.

Henriette fut reprise d'effroi, elle éprouvait une invincible terreur pour les chauves-souris. Elle le dit, mais les garçons éclatèrent de rire.

— Ce sont des bestioles inoffensives et très sympathiques, dit Norbert Casteret. Tu ferais mieux d'étudier leurs mœurs, tu verrais comme c'est intéressant.

Ils se remirent en route.

UNE SALLE MERVEILLEUSE

La galerie s'élargissait enfin, une salle assez grande s'ouvrit devant eux. Elevant sa lanterne, Philippe ne put retenir un cri d'admiration. Des piliers de cristal semblaient soutenir la voûte qui se perdait dans l'ombre. De chaque côté, de lourdes draperies, blanches aussi, donnaient l'illusion de frémir au souffle d'un vent chimérique.

RESUME. — Philippe et Laurent ont découvert une grotte où ils espèrent trouver des perles que Philippe voudrait offrir à sa mère. Ils explorent la grotte avec Isabelle et Henriette.

Illustré par N. Gloësner.

Enfin, au bas de ces draperies, spectacle inoubliable : de véritables buissons de cristal se mélangeaient à d'extraordinaires « plantes » de gypse : aiguilles transparentes, fougères inconnues, fleurs irréelles dont on cherchait presque à percevoir le parfum.

— Oh ! s'écria Henriette, des fleurs ! Comment ont-elles poussé ici ?

Sidérés, les quatre enfants restaient là, en extase, admirant cette vision féerique.

— Que c'est beau ! dit enfin Isabelle. Qu'est-ce que c'est ?

— Des stalactites et des stalagmites, répondit Philippe qui, lui aussi, connaissait son affaire à fond, et les fleurs, comme les draperies, sont aussi des dépôts calcaires. J'ai lu tout cela, j'en ai vu aussi des photos, mais je n'aurais jamais cru que c'était si beau !

— Ce ne sont pas de vraies fleurs ? questionna Henriette qui ne comprenait plus.

— Mais non, voyons, on vient de te l'expliquer.

Henriette allait de surprise en surprise.

— Je voudrais les toucher, dit-elle.

— Eh bien, vas-y.

— Viens avec moi, Isabelle.

(A suivre.)

La semaine prochaine :
Où est le sac ?
Nous n'avons plus de bougie.



— Oh, des fleurs ! Comment ont-elles poussé ici ?



LA CALANQUE AU REQUIN

par Pierre Brochard

RESUME. — Des cargos sont pillés en Méditerranée par la bande du « Requin ». Zéphyr est embarqué contre son gré dans un sous-marin. Un singulier marin lui permet de s'évader et lui révèle son identité.

BONJOUR, INSPECTEUR ! LE COMITÉ D'ACCUEIL DU REQUIN M'A CHARGÉ DE VOUS RECEVOIR. OUI, LE SOUS-MARIN NOUS A AVERTI DE VOTRE ARRIVÉE PROBABLE. AVANCEZ DONC... MAIS... LES MAINS EN L'AIR !



BONNE SURPRISE, N'EST-CE PAS ? VOTRE COPAIN NE VA PAS TARDER À SE FAIRE CUEILLIR PAR UN DE MES COLLÈGES... NOUS SOMMES UNE VINGTAINÉ À SURVEILLER...



MAIS LE COPAIN AUSSI A UNE BONNE SURPRISE. HOP ! PAR ICI, LA MACHINE À FAIRE LES PASSOIRS !



BIEN JOUÉ, MOUSTIC... PARDON : ZÉPHYR ! DONNE VITE

HUM... CES OUTILS-LÀ, J'AIMERAIS MIEUX LES VOIR TOUS AU FOND DE L'EAU !



JE N'AI PAS D'AUTRE ARME MAIS TANT PIS, C'EST LE SEUL MOYEN DE LES AVERTIR... À CONDITION QU'ILS AIENT CAPTE MES MESSAGES !!



S...O...S...! C'EST MERCIER ! ALLONS-Y !

APPEL À TOUS LES GROUPES ET AUX PATROUILLEURS EN MER : LANCEZ L'ATTAQUE SUIVANT INSTRUCTIONS...



ALORS, EN UN INSTANT...

ALLO MIKAÏL... RENDEZ-VOUS ! TOUTE RÉSISTANCE EST INUTILE, VOUS ÊTES CERNÉ DE TOUTES PARTS...



MAIS COMMENT DONC ? VENEZ NOUS CHERCHER, TOUT EST PRÉVU POUR VOUS RECEVOIR !

MA PAROLE, ILS NOUS PRENNENT POUR DES DÉBUTANTS !



AH-AH-AH ! C'EST FÊTE AU VILLAGE !! ET L'AUTRE TRIAND S'EST RESSAISI ? EH BIEN, ALLONS-Y ! QUAND JE SUI S LANCE, MOI, IL FAUDRAIT UN BOULET POUR M'ARRÊTER !

PAN

RESTE À L'ABRI, ZÉPHYR !



Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 N. F. en timbres-poste.

Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois ; indiqués lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉES ou vers, de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER
6 mois	10 N. F.	12,50 N. F.
1 an	20 N. F.	24 N. F.



REDACTION-ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS
31, rue de Fleury - Paris-6^e - C.C.P. Paris 1223-59
Service Abonnements et Diffusion : TEL. LITRE 49-95

Régime exclusif de la publicité : UNIPRO,
103, rue Lafayette, Paris-10^e - Téléphone : TRU. 61-18

ADMINISTRATION FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais, C. e. p. Sion II c. 5705

ABONNEMENTS (franc suisse)
1 an : 16 fr. — 6 mois : 9 fr. 50

Journal de l'ENFANCE RURALE

à suivre